art delivery



Marie DROUET

Sibérie. Vue d’en haut en vert, 2015

Dessin à l’encre acrylique
92 x 65 cm
Numéro d'inventaire : EAM33-12123-12123-12123-12123-12123

.

Vit et travaille à Nantes, France

https://mariedrouet.com/exhibitions

Présentation du travail de l’artiste

Mes pratiques artistiques se déclinent, ensemble ou séparément, en dessin, performance, vidéo.

Avec le dessin, ma recherche questionne à la fois le paysage et le corps tout en cherchant à combiner et à traduire plastiquement leurs correspondances. Plusieurs résidences artistiques au Japon (ainsi qu’en Russie) entre 2009 et 2017, m’ont donné l’occasion d’interpréter diversement le motif paysager. Après l’invention de grands paysages (série des Panoramas, série vue d’en haut 2007-2014), le travail récent s’est focalisé sur le dessin de motifs végétaux. Par leur forme étrange ou équivoque, les dessins des racines, écorces, broussailles… font allusion à des éléments autant organiques, qu’irréels, voire fantastiques.

La série des Chevelures explore par le trait, dans un geste ample et répétitif, l’élément intime et infime qu’est le cheveu, lequel suggère le corps. Ces dessins de Chevelures où le motif est répété inlassablement, où le corps au

travail cherche à dépasser ses limites, ont fait naître une gestuelle qui échappe au contrôle.

Dans les deux séries de dessins, les intentions sont similaires : laisser les motifs s'enchevêtrer, se mêler, se contaminer, solliciter l'imaginaire au-delà de la surface du dessin. De plus, la dimension des œuvres et le temps de réalisation induisent toujours une implication physique de grande intensité. Les performances s'inscrivent depuis 2014, dans des projets collaboratifs avec danseurs butô, musiciens, calligraphe… La pratique de la danse butô, au Japon, a ouvert une piste de création nouvelle. Les œuvres réalisées dans ces contextes se rapprochent d'un rituel d'autant plus que le dessin se fait les yeux bandés dans une intention d'abandon total à l'acte de création.

Avec le medium vidéo ou filmique, je réalise des images où la chevelure est saisie dans un mouvement hypnotique. Le film témoigne de l'engagement du corps jusqu'à l'épuisement, voire même la transe.

Marie Drouet octobre 2020

Écrits sur l'œuvre

Jean-Claude Pinson
– à l'occasion de l'exposition Thinking landscape à la galerie Satoshi Koyama, Tokyo, avril 2012 –

Réinventer le paysage

Interroger le paysage, l'arracher aux stéréotypes, voilà à quoi s'emploie Marie Drouet, à l'exact confluent d'un travail sur la chevelure tirant le dessin vers l'abstraction et d'une pratique renouvelée du paysage.

Dans un texte fameux de 1931, Walter Benjamin analysait le recours à la retouche comme une pauvre « revanche du mauvais peintre sur la photographie ». Marie Drouet ne pratique pas la retouche mais fait appel à la découpe et à la dérivation, à l'hybridation. Elle part de fragments photographiques, pour inventer à partir d'eux des lignes de fuite qui nous font voyager loin des habituels repères, tant spatiaux que culturels, propres à l'Occident. Elle « désoccidentalise » le paysage – et tout autant nous désoriente.

La photographie, ajoute Walter Benjamin, cherche à capturer la « petite étincelle de hasard grâce à laquelle le réel a pour ainsi dire brûlé un trou dans l'image ». Marie Drouet se saisit de cette étincelle, s'engouffre dans le trou ménagé par la photographie et s'en va explorer l'envers du décor. D'autres espaces alors se découvrent où la syntaxe paysagère invente une musique nouvelle où eaux et montagnes ne cessent d'échanger leurs rôles. Tantôt c'est un petit paysage qui surgit au détour de la feuille, comme un haïku bariolé des plus fraîches couleurs. Tantôt c'est un paysage biface qui semble étirer en hauteur les plis soyeux de son oriflamme : autre musique encore, qui n'est l'hymne d'aucun pays, mais l'étendard arc-en-ciel d'une beauté qui laisse flotter au vent sa chevelure et que l'artiste invite à découvrir dans les plis du paysage qu'elle invente.

POINT TECHNIQUE
1 crochet x au mur ou 1 vis

Collection Cueillir des étoiles, artothèque Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire.